

3e Semaine des médias à l'école (20-24 mars 2006)

Keski C Passé?

La 3e édition de la Semaine des médias à l'école en Suisse romande n'a pas peur de s'inspirer du langage SMS en interpellant les classes. Après tout, chaque moyen de communication n'a-t-il pas ses codes et sa langue propres? A partir de ce thème, un éventail d'activités adaptées à chaque niveau scolaire seront proposées. Enseignante expérimentée dans des classes à degré multiple (4e/5e primaire), au Collège de la Jaluse au Locle, Nicole Philippekin explique ce qui l'a poussée à participer en 2005.



D'une manière générale, qu'observez-vous dans l'influence que les médias exercent sur vos élèves?

(Nicole Philippekin): Mes élèves lisent peu les journaux de façon spontanée. Ils observent plutôt les images et les pubs. Par contre, la TV est omniprésente et a un fort impact émotionnel. En proposant du vécu intense par l'image et le son, elle offre davantage de possibilités d'identification. Internet est de plus en plus utilisé, soit de manière interactive soit individuellement. Le contrôle ne me semble pas toujours efficace de la part des parents! Les enfants sont facilement influençables et prennent encore parfois les choses au premier degré. Il est nécessaire que parents et enseignants éduquent aux médias.

Ménagez-vous, dans votre enseignement, des plages consacrées à la lecture des images et à l'examen des médias?

Oui, mais pas aussi régulièrement que je le souhaiterais. Lors d'un travail ciblé selon les centres d'intérêt exploités, nous recourons à la lecture des journaux. C'est le cas aussi lorsqu'un fait d'actualité l'induit. Dans le cadre de notre programme de français, nous nous intéressons aux faits divers, à la publicité, aux petites annonces et nous travaillons sur les images.

Qu'est-ce qui vous a motivée à participer à la Semaine des médias à l'école?

C'était une occasion de travailler toute une semaine et de manière plus approfondie sur ce thème. Le fait que ce travail ait lieu en même temps dans tout le collège était aussi une stimulation. Nous avons eu des échanges interclasses et entre collègues. Nous avons pu interviewer des professionnels de la presse locale. De plus, nous disposions d'un matériel pédagogique intéressant, aux pistes de travail fort appréciées.

Quelles activités avez-vous menées à cette occasion?

Dans le collège, il y a eu l'interview radiophonique d'un journaliste en 4e/5e, les autres classes jouant le rôle du public. Le rôle de la publicité a été examiné en 4e/5e. On a examiné et analysé un même événement au travers de quatre journaux romands en 3e année. En 2e, il y a eu l'interview d'un photographe de presse. En 1re, on a organisé la visite d'une imprimerie locale et un reportage. Un petit journal a relaté tous ces événements en y insérant des petites annonces, des pubs et des jeux.

L'offre de prestations était-elle à votre convenance?

Lorsque nous avons pris contact avec les intervenants des médias, ceux-ci ne semblaient pas au courant qu'ils pourraient être sollicités. Il y a eu un moment d'étonnement, voire de panique... L'information ne semblait pas avoir passé... Heureusement, leur sens de l'adaptation et de la disponibilité a contribué au succès de nos projets. Le matériel pédagogique m'a paru adapté, avec de nombreuses propositions. Merci aux rédacteurs de ces fiches à utiliser telles quelles, sans que le maître ait besoin de tout créer pour la circonstance (à condition d'aller voir sur le net bien sûr)!

Que diriez-vous à des collègues pour les convaincre de participer à l'édition 2006?

Cette expérience vaut la peine déjà pour soi-même, à titre de développement personnel. Ensuite, quelle belle récompense que de voir les enfants partie prenante, engagés dans le processus, avec l'envie d'apprendre autrement, allant à la rencontre de leurs pairs et des adultes avec curiosité et confiance!

